# CourrierBouteille

16e édition/octobre 2017

## Tous azimuts

- Le recyclage est un secteur d'avenir. Les matières premières se font rares, les matières recyclées sont recherchées et la prise de conscience en faveur de l'environnement se développe. Ce domaine offre également des perspectives intéressantes pour de jeunes professionnels. Deux futurs recycleurs et une personne venant d'un autre secteur parlent de leur métier dans cette édition du CourrierBouteille.
- La diversité de la Suisse se reflète également dans les différentes manières d'organiser le recyclage du verre. Le Courrier Bouteille s'est rendu sur la Bettmeralp, où les tessons de verre sont acheminés dans la vallée par téléphérique.
- La ville de Montreux a aménagé une nouvelle déchèterie moderne sous le viaduc de l'autoroute et développé ainsi le recyclage, parallèlement à l'introduction de la taxe au sac. Un plein succès.
- Le recyclage fait parfois l'objet d'affirmations singulières. Lisez des arguments objectifs démontant certains mythes concernant les déchets.

- 3 L'équipe de VetroSwiss
- 4 Bien évaluer, décider en connaissance de cause
- 6 Faire passer le message
- Devenir spécialiste en recyclage par les chemins de traverse
- 9 Un métier d'avenir
- 10 Elimination du verre usagé dans un village de montagne sans voitures
- 12 Faire du neuf avec du vieux
- 13 L'année de collecte 2016
- 14 Faits et chiffres transparents
- 15 Actualités d'organisations partenaires

## **Editorial**

Avec la présente édition, nous mettons en œuvre le changement du rythme de parution du CourrierBouteille. Désormais, vous pourrez à nouveau lire le Courrier bouteille annuellement, en automne.

Les indemnités pour l'année 2016 ont été fixées dans l'édition spéciale du printemps 2017. Cette année, la communication s'est faite plus tard que d'habitude, du fait que nous avons procédé à une plausibilisation approfondie des demandes d'indemnités et des recettes de la TEA. VetroSwiss remercie de leur compréhension tous les ayants droit à des indemnités. L'augmentation des quantités de verre usagé alors que les recettes de la TEA sont restées constantes a rendu nécessaire un abaissement du taux de rétrocession après trois ans. Vous en saurez plus sur les faits et chiffres de l'année de collecte 2016 en page 13.

En 2016, VetroSwiss s'est penché sur différentes problématiques concernant le système de TEA. Des études ont été lancées sur les futurs modes de collecte du verre usagé et les possibilités technologiques dans le processus de valorisation ainsi que sur la «bonne» méthode et le «juste» montant d'indemnisation. Quelques résultats et idées ont été présentés dans le cadre du forum. Ces sujets continueront d'occuper VetroSwiss durant ces prochaines années.

Notre équipe relève tous ces défis avec un engagement sans faille, et nous nous réjouissons de poursuivre notre fructueuse collaboration pour un recyclage optimal du verre usagé en Suisse.



Philipp Suter

### Impressum

Editeur:

VetroSwiss, sur mandat de l'OFEV

Texte/rédaction:

Sprachwerk GmbH:

Irene Bättig, Sara Blaser, Christine Arnold

Photos:

Sprachwerk GmbH, VetroSwiss

Concept/maquette: RUF ASW AG, Winterthur

Impression:

ZT Medien AG, Zofingen





# L'équipe de VetroSwiss

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2015, VetroSwiss est dirigé par ATAG Organisations économiques SA (AOE), sur mandat de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV). En deux mots, le mandat comprend la perception, la gestion et l'utilisation de la taxe d'élimination anticipée (TEA) sur les emballages en verre pour boissons. Ce mandat est réalisé par une équipe motivée, que VetroSwiss a le plaisir de présenter ici.

Dans le back office, Pasquale Carratu et Lukas Schenk sont responsables du centre administratif. Toutes les demandes et correspondances d'importateurs ou de producteurs d'emballages en verre pour boissons, de représentants, de communes, d'offices ou de privés sont traitées par ceux-ci. La préparation des quelques centaines de milliers de déclarations en douane annuelles pour la perception de la TEA, l'encaissement, le contrôle des demandes d'indemnités et la coordination des visites guidées d'entreprises relèvent également de leurs compétences.

La communication est assurée par Karin Jordi, en collaboration avec la direction du mandat. Le fait qu'elle soit également responsable de ce domaine dans le cadre du mandat INOBAT (recyclage des piles) permet de mobiliser des synergies. Avec Cornelia Hauri, c'est une nouvelle collègue qui est venue agrandir l'équipe l'été dernier. Elle apporte son soutien à la direction du mandat pour la conception, la planification et la réalisation des projets les plus divers autour du recyclage du verre.

La tenue correcte des comptes ainsi que toutes les autres tâches dans le domaine des finances et de la comptabilité sont assurées par Peter Gasser (responsables des finances et de la comptabilité AOE) et Martina Stäger.

La direction du mandat et de l'équipe est assurée par Philipp Suter en tant que chef de projet et Max Zulliger en tant qu'adjoint. Ils défendent les intérêts de VetroSwiss dans les organisations faîtières.

La diversité des tâches exige, de la part de toute l'équipe, une grande souplesse et capacité d'adaptation. Un système de contrôle interne (SCI) assure que les éventuelles lacunes et erreurs dans les différents domaines soient rapidement mis en évidence. La philosophie de l'AOE, à savoir que tous les collaborateurs/trices effectuent des tâches dans différents mandats, y contribue également. Une société de révision externe contrôle le SCI et les résultats dans le cadre de la révision annuelle.

L'équipe de g. à d.: Lukas Schenk, Cornelia Hauri, Pasquale Carratu, Martina Stäger, Peter Gasser, Max Zulliger, Karin Jordi, Philipp Suter



## Bien évaluer, décider en connaissance de cause

Le 1<sup>er</sup> septembre, quelque 90 représentantes et représentants du recyclage du verre usagé se sont retrouvés à Olten pour le forum annuel de VetroSwiss. Ils y ont présenté et discuté des faits, des développements et des idées. Nous vous en proposons ici un aperçu.

Le verre non soumis à la TEA, le tri ultérieur du verre collecté mélangé et les fluctuations du taux de rétrocession: tels ont été les trois thèmes principaux repris et approfondis par VetroSwiss après le Forum 2016. Lors du forum de cette année, les représentantes et les représentants de VetroSwiss et de l'Office fédéral de l'environnement ont informé sur l'état d'avancement des travaux. Par ailleurs, un représentant du secteur a amorcé une nouvelle discussion avec une approche totalement inédite pour la fixation des indemnités.

Au moyen d'une réserve de fluctuation, nous voulons stabiliser les futures indemnités pour deux à trois ans et offrir ainsi une certaine sécurité de planification.

Isabelle Baudin, Office fédéral de l'environnement

Un «cadeau» de 4,5 millions de francs

Max Zulliger, de VetroSwiss, a présenté les résultats provisoires d'un vaste sondage sur la part de corps étrangers dans le verre usagé et sur le verre non soumis à la TEA. Ce dernier est constitué d'emballages en verre pour denrées alimentaires et produits cosmétiques, sur lesquels la TEA ne peut pas être prélevée du fait qu'ils ne sont pas soumis à l'ordonnance correspondante. Résultats du sondage: en Suisse, quelque 23 000 tonnes de déchets, de morceaux de céramique, de PET et de métal se retrou-

L'animateur Joerg Kressig a sollicité la conférencière et les conférenciers lors du débat. De g. à d.: Philipp Suter, Isabelle Baudin, Joerg Kressig, Max Zulliger et Hasi Schwarzenbach.



Cans l'ensemble du domaine du recyclage, de plus en plus de charges sont reportées sur les communes.

Hasi Schwarzenbach, directeur du ZEBA

vent chaque année dans les bennes pour verre usagé. Et quelque 29000 tonnes de verre usagé proviennent d'emballages pour denrées alimentaires non soumis à la TEA. La plus grande proportion d'emballages pour denrées alimentaires se retrouve dans le verre blanc, avec environ 21%. Dans le verre vert, ce sont surtout des bouteilles d'huile d'olive. « 2,4 millions de francs sont versés chaque année à titre d'indemnité pour des emballages en verre non soumis à la TEA», a relevé Max Zulliger. Comme les indemnités sont calculées sur la base des quantités brutes, les corps étrangers sont également pris en compte et indemnisés. Cela représente 1,9 million de francs supplémentaires de la TEA qui sont ainsi offerts. Sur la base de ce sondage, VetroSwiss veut discuter avec l'Office de l'environnement de la manière de considérer le verre non soumis à la TEA à l'avenir.

#### Adapter les taxes?

L'introduction d'une taxe d'élimination anticipée sur les emballages pour denrées alimentaires a été suggérée, entre autres parce que le taux de rétrocession n'a cessé de baisser depuis 2010 - en 2016 également. Une telle taxe représenterait toutefois un coût technique et organisationnel considérable, a relevé Max Zulliger. Une augmentation des tarifs actuels de la TEA a également été évoquée. Isabelle Baudin, de l'Office fédéral de l'environnement, fait toutefois remarquer que l'ordonnance fixant le montant de la taxe d'élimination anticipée sur les emballages pour boissons devrait être modifiée. Il faudrait d'abord qu'il y ait une volonté politique correspondante. Dans son exposé, Isabelle Baudin a présenté les aspects organisationnels de la TEA. Environ 90 % des recettes sont actuellement reversées aux communes et aux entreprises de collecte, 6 % sont utilisés pour des activités d'information et 4 % couvrent les frais administratifs. Nouvellement, une réserve de fluctuation sera mise en place. « Avec celle-ci, nous voulons stabiliser les futures indemnités pour deux à trois ans et offrir ainsi une certaine sécurité de planification», a précisé Isabelle Baudin.

#### Une distribution plus équitable

La question de la distribution « équitable » des taxes est régulièrement soulevée, cela d'autant plus que les coûts peuvent varier selon la région et le type de commune. Après l'accueil mitigé réservé, l'année dernière, à la proposition de taux de rétrocession variables en fonction de la région, de la desserte et de la topographie, Hasi Schwarzenbach, directeur du ZEBA (Zweckverband der Zuger Einwohnergemeinden), a proposé une nouvelle approche pour la distribution des indemnités. «La loi sur la protection de l'environnement demande un financement basé sur le principe de causalité », a-t-il rappelé. « Mais dans l'ensemble du domaine du recyclage, de plus en plus de charges sont reportées sur les communes. » Le verre ne fait pas exception. Dans de nombreuses communes, les indemnités ne couvrent pas la totalité des coûts. A côté de la logistique, pour laquelle les communes utilisent actuellement la meilleure offre du marché grâce à des appels d'offres, les heures de travail des collaborateurs de la voirie et les coûts du terrain devraient également être pris en compte. Hasi Schwarzenbach a proposé des indemnités basées sur les coûts effectifs. « Les communes saisissent déjà les données nécessaires pour la facturation de l'élimination des ordures ménagères », a ajouté Hasi Schwarzenbach. Dans le cadre du débat, Max Zulliger a fait remarquer qu'il serait difficile de calculer les indemnités individuellement et a posé des questions critiques: « Que faisons-nous avec les villes qui organisent elles-mêmes les transports? De-

**<<** Une modification du système actuel d'indemnisation doit être soigneusement évaluée. **>>** 

Philipp Suter, VetroSwiss



Discussions animées lors de l'apéro riche.

vrions-nous évaluer les coûts d'un point de collecte « grand luxe » à la Bahnhofstrasse, à Zurich? » Hasi Schwarzenbach a rétorqué que les cas extrêmes peuvent aisément être identifiés par des méthodes statistiques et les indemnités être limitées vers le haut en conséquence.

La collecte de verre trié au banc d'essai

Philipp Suter a approfondi le thème du tri ultérieur du verre usagé collecté mélangé. VetroSwiss a analysé la situation lors de la visite de deux installations de tri ainsi que dans le cadre de discussions avec des acteurs du marché. Aucune décision n'a encore été prise. « Nous ne voulons pas créer de confusion par des décisions prématurées », a souligné Philipp Suter dans le cadre du débat. Une modification du système actuel d'indemnisation doit être soigneusement évaluée. Comme prochaine étape, VetroSwiss prévoit d'analyser les flux financiers autour du recyclage du verre. « Nous allons réaliser un sondage auprès des communes et des syndicats communaux », a ajouté Philipp Suter à propos de la suite des démarches. Les premiers résultats pourraient déjà être présentés au prochain forum. Évalution qui s'annonce d'ores et déjà passionnant!

**Information:** les quatre présentations du forum VetroSwiss peuvent être téléchargées du site www.vetroswiss.ch > VetroSwiss > Forum

## Forum VetroSwiss 2018

Un Forum VetroSwiss sera également organisé en 2018. Notez donc dès à présent la date. Une invitation avec le programme vous sera envoyée en juin. A partir de ce moment, le programme sera également disponible sur www.vetroswiss.ch.

Date: mercredi 19 septembre 2018

🖒 Lieu: Hôtel Olten, Olten

Horaire: 10 h 30 à 14 h 00, avec apéro riche

## Faire passer le message

Ne pas jeter de corps étrangers avec le verre usagé et trier systématiquement par couleur restent les deux messages clé de la communication de VetroSwiss. Ils sont présents non seulement sur les affiches, mais aussi sur les véhicules de collecte et de nettoyage, ainsi que sur des remontées mécaniques.



VetroSwiss a placé des sujets de sa campagne d'affiches sur diverses bennes et véhicules de collecte de communes et de transporteurs.

Une bouteille affublée d'une anse de tasse de café et d'autres corps étrangers, une autre composée de tessons de différentes couleurs – au printemps et à l'automne 2017, ces deux sujets aujourd'hui bien connus ont été affichés à 550 emplacements dans des gares de toute la Suisse pour attirer l'attention sur la manière de collecter correctement le verre usagé. Le but de cette campagne d'affiches était de sensibiliser continuellement la population au recyclage du verre et de consolider les messages de VetroSwiss.

Sur roues et dans les airs

A Winterthur, Schaffhouse, Locarno et dans d'autres communes, ces messages circulent également sur les routes. VetroSwiss a appliqué ces sujets sur des véhicules de collecte et des bennes de différents transporteurs et balayeuses. En Suisse alémanique, le recyclage du verre était également présent sur 54 remontées mécaniques. L'affiche avec un clin d'œil à la suissitude a également porté le message du recyclage dans le secteur des loisirs.



Du 6 au 12.2.2017, VetroSwiss a adressé ses meilleurs vœux de réussite à l'équipe nationale de ski sur 250 affiches.

#### Le cycle du verre expliqué

Pour le stand utilisé dans des salons professionnels, des brocantes communales ou des journées portes ouvertes de transporteurs, VetroSwiss met à disposition gratuitement des panneaux articulés. Ceux-ci présentent le cycle du verre et les principales règles pour la collecte du verre usagé, et attirent l'attention sur le succès du recyclage du verre en Suisse. Saviez-vous que le recyclage du verre permet d'économiser, chaque année en Suisse, une quantité de CO<sub>2</sub> équivalente à celle émise par une voiture parcourant 780 millions de kilomètres? Depuis mai 2017, un dépliant consacré au cycle du verre est également disponible et peut être distribué à la population.

#### 

Comme déjà l'année dernière, lors des Championnats d'Europe de football, VetroSwiss a profité des Championnats du monde de ski à St-Moritz comme tribune d'une campagne spéciale. Avec le slogan « Vaisselle brisée apporte félicité: tous nos vœux à notre équipe de ski à St-Moritz », une bouteille rouge et blanche avec la croix suisse a attiré l'attention sur le recyclage du verre usagé. Grâce notamment à l'excellente moisson de médailles des athlètes suisses, cette action sympathique a été un plein succès.

# Commande de dépliants, de panneaux articulés et d'affiches.

Les panneaux articulés sur le recyclage du verre sont disponibles en deux formats et peuvent être empruntés gratuitement auprès de VetroSwiss. Comme les panneaux articulés et les supports ont occasionnellement été retournés en mauvais état, des instructions de montage et de démontage détaillées sont nouvellement fournies avec les panneaux. VetroSwiss vous prie de suivre précisément ces instructions. Les dépliants sur le cycle du verre peuvent également être commandés gratuitement.

Les affiches pour points de collecte restent également disponibles. Elles informent sur ce qui va dans les bennes pour verre usagé et ce qui n'y a pas sa place. Par ailleurs, un article sur la manière de collecter correctement le verre usagé est disponible sur le site Internet; celui-ci peut être publié dans des journaux régionaux, dans le cadre de la campagne de promotion du recyclage.

Tous les articles peuvent être commandés au moyen du formulaire ad hoc sur le site Internet : www.vetroswiss.ch > Matériel d'information

# Devenir spécialiste en recyclage par les chemins de traverse

Lorsque Sven Böni a choisi de faire un apprentissage, il n'y avait pas encore de formation de recycleur. Ce cuisinier qualifié est devenu spécialiste en recyclage après quelques détours.



Sven Böni dirige la déchèterie de Landolt Transport AG et s'engage pour la promotion de la relève en tant que formateur d'apprentis et expert d'examen.

A 21 ans, Sven Böni était chef coq. Mais son travail ne le satisfaisait pas pleinement. C'est ainsi qu'il est passé dans la construction, où il s'est perfectionné comme chef d'équipe. Lorsqu'il ne voyait plus de possibilité de développement, il a une nouvelle fois changé d'orientation. Chez Landolt Transport AG, à Pfäffikon, il a trouvé un travail très diversifié.

« Il y a 10 ans, nous étions deux, un auxiliaire et moimême, et cette déchèterie était plutôt un dépôt intermédiaire pour mieux planifier les transports vers l'UIOM de Niederurnen. Nous acceptions 12 types de déchets. Aujourd'hui, nous sommes quatre collaborateurs et un apprenti, bientôt même deux, et nous gérons 70 types de déchets. Auparavant, nous recevions quelque 6000 tonnes de matériaux par an, aujourd'hui, ce sont 15000 tonnes. Parallèlement, nous gérons la déchèterie communale de Schmerikon.

Je suis responsable de tout ce qui a trait à l'élimination. A côté des travaux dans la déchèterie, cela comprend également le contrôle des matériaux, la préparation des entrées et des sorties, le contrôle des aspects de protection de l'environnement, la formation des collaborateurs et bien d'autres choses encore. Un bon sens de la négociation est également requis: nos capacités de stockage sont relativement limitées, ce qui implique que je dois vendre les matériaux au meilleur prix dans un délai utile. Ce qui me plaît dans mon travail, c'est surtout son côté diversifié. Il y a régulièrement de nouveaux maté-

riaux, avec de nouvelles exigences. Nous cherchons toujours à trouver la meilleure solution à la fois écologique et économique. Je suis parfois ébahi par le gaspillage de ressources que j'observe dans certains domaines. En tant que professionnel venant d'un autre secteur, je tenais beaucoup à me perfectionner. Je voulais clairement aussi former des apprentis. Et lorsque le titre de spécialiste de traitement des matières premières avec brevet fédéral a été créé, j'ai suivi ce perfectionnement. Peu après, j'ai suivi le perfectionnement de spécialiste en recyclage. Aujourd'hui, ce serait le parcours logique d'un recycleur qualifié. Le spécialiste de traitement des matières premières travaille plutôt avec des matériaux de construction, mais les processus sont les mêmes. L'important est de comprendre le fonctionnement des machines. La réflexion sur d'autres matières recyclées a élargi mon horizon, et je me qualifierais volontiers pour des entreprises spécialisées.

Parallèlement, je suis expert d'examen depuis cinq ans pour l'examen pratique de fin d'apprentissage des recycleurs et des recycleuses. La promotion de la relève me tient à cœur. Je trouve important de pouvoir transmettre mes connaissances. Mes apprentis le ressentent parfois durement – je les surveille de près. Je les envoie aussi dans d'autres entreprises pour dépanner. Comme nous gérons ici de nombreux matériaux, ils deviennent très polyvalents. Dans des entreprises spécialisées, ils peuvent approfondir leurs connaissances. Les échanges avec d'autres experts d'examen m'offrent également la possibilité de découvrir d'autres entreprises. Cela me permet de remettre régulièrement en question ma propre façon de travailler.

L'avenir ne sera vraisemblablement pas facile pour les professionnels venant d'un autre secteur, comme moi. Lorsque j'engage quelqu'un, une formation de recycleur n'est, certes, pas obligatoire, mais représente bien sûr un avantage. Entre-temps, tous les collaborateurs de mon équipe – sauf moi – sont des recycleurs qualifiés. Mais il faut aussi savoir calculer et réfléchir aux conséquences de ses actions, car une telle entreprise n'est pas sans danger. Les aspects humains me sont également importants : des contacts conviviaux avec les clients et la loyauté envers les collègues.»

## Un métier d'avenir

Depuis quelques années, l'image de la profession est revalorisée avec la formation de recycleur/recycleuse CFC. Les apprentis sont-ils satisfait du choix de leur métier? Réponses dans l'interview de Kai Meyer, en 1ère année d'apprentissage, et Michelle Bolliger, en 2ème année d'apprentissage chez Maag Recycling.

Pour quelles raisons avez-vous choisi cet apprentissage?

Kai: J'ai considéré différents métiers et fait des stages de découverte. Une entreprise forestière m'a tout de suite accepté pour un apprentissage de forestier-bûcheron. Durant l'apprentissage, j'ai toute-fois constaté que cela ne me convenait pas. Après l'examen de fin d'apprentissage, j'ai donc cherché à faire une nouvelle formation et j'ai choisi le recyclage.

Michelle: Pour moi aussi, c'est déjà la deuxième formation. J'ai fait un apprentissage de gardienne d'animaux sauvages, mais je n'ai, par la suite, pas trouvé d'emploi. C'est pourquoi j'ai changé d'orientation. Je cherchais quelque chose dans le domaine de l'environnement, et le centre d'information professionnelle a attiré mon attention sur la formation de recycleuse. Un stage de découverte chez Maag Recycling m'a convaincue.

**\delta** A quoi ressemble votre travail quotidien?

Kai: Durant l'apprentissage, on passe chaque fois six mois dans le même service – métaux, papier, ferraille, déchèterie ou atelier. Pendant le premier semestre, j'ai été dans la déchèterie, où des privés apportent des déchets ménagers. Depuis quelques mois, je suis dans le service des métaux. Dans celuici, je vois principalement des clients professionnels.

Michelle: Je suis maintenant dans la déchèterie. Durant la première année d'apprentissage, j'étais dans le service du papier et des métaux. Pendant le premier semestre de la deuxième année d'apprentissage, j'étais à l'atelier. C'est là que sont entretenues les machines, p.ex. le chariot élévateur. J'ai trouvé ça très intéressant.

Quelles sont les disciplines que vous suivez à l'école professionnelle?

Michelle: Math et physique, culture générale, matériaux – ce n'est pas négligeable. Nous devons p.ex. savoir distinguer toutes les sortes de métaux, papiers et plastiques. De plus, nous avons « procédés et moyens d'exploitation », qui porte notamment sur

les machines, les différents systèmes de collecte et sites de traitement.

Ou'est-ce qui vous plaît dans votre métier?

**Michelle:** En fait, tout. C'est très diversifié et il n'y a pas deux jours qui se ressemblent. Et j'aime bien pouvoir aider les gens. La plupart sont très reconnaissants lorsqu'on les conseille.

**Kai:** Moi aussi, j'aime tout particulièrement le contact avec les clients. Et qu'on travaille avec de nombreux matériaux différents.

Onseilleriez-vous cet apprentissage?

Kai: Fondamentalement oui, mais ce métier ne convient pas à tout le monde. On est toujours dehors, même lorsqu'il gèle.

Michelle: C'est également assez physique et on est toute la journée debout. En tant que femme, on doit être consciente qu'il faut parfois porter des objets lourds et que c'est un métier très masculin – il faut savoir réagir en conséquence (elle rit). Et la formation est également assez exigeante. Si on répond à ces exigences, c'est un métier formidable et qui a de l'avenir.

Kai Meyer, en 1ère année d'apprentissage, et Michelle Bolliger, en 2ème année d'apprentissage chez Maag Recycling.



# Elimination du verre usagé dans un village de montagne sans voitures

Le seul moyen de transport entre la vallée et Bettmeralp est un téléphérique – et c'est aussi avec celui-ci que le verre usagé est ramené dans la vallée. En hiver notamment, lorsque l'affluence touristique génère d'importantes quantités de verre usagé et que les routes sont enneigées et parfois verglacées, ce moyen de transport représente un défi particulier – que les employés communaux maîtrisent avec calme et professionnalisme.

La station de montagne du téléphérique de Bettmeralp est très animée. Une cabine vient d'arriver à 1948 mètres d'altitude. A l'étage supérieur, les habitants et les touristes débarquent, tandis qu'un étage plus bas, les collaborateurs de Bettmeralp Bahnen AG s'affairent à décharger des marchandises de la barelle. La « barelle » est le nom donné à la benne accrochée sous la cabine et servant au transport de marchandises. A l'aide d'une plate-forme élévatrice. la barelle est décrochée de la cabine et conduite sur des rails dans la halle de transbordement. Au moyen d'un chariot élévateur, un collaborateur retire d'abord de la barelle une palette chargée de concombres et de salade. Vient ensuite une latte de toit d'au moins 10 mètres de longueur, qui est tournée dans le sens de la longueur de la halle, puis chargée sur une camionnette. Après cela, on charge dans la barelle ce qui doit descendre dans la vallée au moyen du téléphérique. Les collaborateurs travaillent calmement et efficacement; on voit qu'ils ont l'habitude de la manœuvre. Tout ce qui arrive à Bettmeralp ou qui en repart passe par le téléphérique. L'unique route menant à Bettmeralp n'est ouverte qu'aux véhicules agricoles. Ce matin, il y a même

une voiture de cirque qui attend de redescendre dans la vallée en téléphérique. Et le verre usagé ne fait pas exception.

#### Une logistique complexe

Avec une camionnette, l'employé communal Dominic Scribante amène une petite benne bleue remplie de verre usagé dans la halle de transbordement et la dépose délicatement. Les tessons sont un peu secoués, mais grâce à la bâche qui la recouvre, tout le verre reste dans la benne. Celle-ci ne pourra toutefois être descendue dans la vallée que lorsqu'il y aura suffisamment de place dans la barelle. Entretemps, Dominic Scribante charge une benne de réserve vide sur la camionnette, à l'aide du chariot élévateur, puis l'amène au point de collecte d'où il vient d'enlever la benne pleine. Lisa Engler, la conseillère communale de Bettmeralp responsable de l'élimination des déchets, nous explique: « Nous devons remplacer les bennes pleines le plus rapidement possible par des bennes vides. Sinon, le verre usagé s'accumule près du point de collecte ou est jeté n'importe où. »

Au point de collecte, les deux employés communaux chargent la benne sur la camionnette. La benne est fermée par une bâche, pour éviter que du verre puisse en tomber.



Six points de collecte pour le verre, le papier, le carton, l'aluminium et le fer blanc sont répartis sur l'ensemble du territoire communal. Transporter les bennes sur les routes étroites de ce village de montagne sans voitures n'est pas tout simple. « Il faut bien manœuvrer un peu avec la camionnette », admet Dominic Scribante en riant. « En été, c'est facile; en hiver, avec la neige et parfois du verglas, c'est surtout le virage étroit et raide pour accéder à la halle de transbordement qui représente un véritable défi. »

Dans la halle elle-même, l'animation est à son comble en hiver, précise Lisa Engler: « En haute saison, Bettmeralp peut héberger jusqu'à 4500 hôtes. C'est presque 10 fois la population résidente. » Le village vit du tourisme d'hiver. Lisa Engler exploite ellemême un restaurant, tandis que Dominic Scribante est professeur de ski. Tous ces hôtes ont besoin de marchandises. Et à cela s'ajoutent les touristes de la journée dans les restaurants. Nombreux sont ceux qui envoient leurs bagages avec les CFF à Bettmeralp – pour la dernière étape, les valises, skis et surfs voyagent dans la barelle sous la cabine. L'hiver, il y a bien sûr beaucoup plus de verre usagé, qui doit aussi être évacué plus fréquemment. « En été, nous ne vidons la benne que tous les trois mois environ. En hiver, toutes les deux à trois semaines », précise Dominic Scribante. La date d'enlèvement de la benne a également été déplacée à plusieurs reprises. « Il est difficile d'estimer la production de verre usagé. Cela dépend de nombreux facteurs comme la météo, la température, les manifestations », précise Lisa Engler.

#### Le système doit encore être optimisé

La commune paie l'évacuation par trajet de téléphérique, raison pour laquelle seules des bennes parfaitement pleines sont descendues dans la vallée. Sur ce point, l'évacuation des ordures ménagères n'est pas non plus optimale, estime Lisa Engler. « Nous avons un camion qui compresse les ordures dans le village. Une fois qu'il est plein, le camion entier est suspendu à la cabine. » Ce camion est une exécution spéciale. L'évacuation des ordures est ainsi devenue une attraction à part entière. Mais le système n'est pas très efficace: «Le camion pèse environ 8 tonnes et la cabine a une charge utile de 10 tonnes. Nous transportons par conséquent chaque fois à peine 2 tonnes d'ordures et 8 tonnes de camion», souligne Lisa Engler. Elle s'efforce d'optimiser ce processus. Il y a quelques années, le village a par exemple introduit une taxe au sac, afin d'inciter les hôtes et les habitants à produire moins de déchets.



Tout ce qui doit descendre dans la vallée est chargé dans la barelle. A l'aide d'une plate-forme élévatrice, celle-ci est accrochée sous la cabine.



Accrochée sous la cabine, la benne vide revient à Bettmeralp dans la barelle.

Afin de mieux utiliser la place disponible dans la benne, le verre est concassé directement dans celle-ci. De cette manière, une benne pleine peut peser 1300 à 1400 kilos. Lisa Engler n'est pas encore totalement satisfaite: «Les concasseurs nous permettent d'améliorer l'efficacité du système. Mais il serait plus intéressant de transvaser le verre dans une plus grande benne au village, ce qui réduirait le nombre de trajets de téléphérique. » Pour la qualité du verre recyclé, une collecte triée sans concassage serait bien entendu préférable.

Entre-temps, Dominic Scribante amène une deuxième benne pleine dans la halle de transbordement. Maintenant, la barelle est libre et l'habile conducteur du chariot élévateur y charge la benne. A côté de celle-ci, on peut encore placer quelques autres objets. La barelle chargée est ensuite accrochée sous la cabine, et le verre usagé commence sa descente vers la vallée. Arrivée en bas, la barelle est déchargée à l'air libre. Pour la suite du transport en camion, le verre usagé est transféré dans une plus grande benne. La petite repart au village en téléphérique, où les habitants et les touristes la rempliront à nouveau de verre usagé durant les prochaines semaines.

## Faire du neuf avec du vieux

La ville de Montreux cherchait une manière de collecter séparément les matériaux recyclables. Depuis août 2016, elle gère une déchèterie acceptant tous les matériaux recyclables. Le concept est très bien accueilli.

«L'élément le plus cher de notre déchèterie, c'est le toit », fait remarquer Marcel Lacroix, chef du Service de la voirie et des espaces verts de la ville de Montreux, en regardant vers le haut, sourire en coin: la déchèterie n'a pas de toit, mais se trouve directement sous l'autoroute A9. Cette déchèterie est réservée aux habitantes et aux habitants de Montreux et Veytaux, au total quelque 15 000 ménages y accèdent au moyen d'une carte. En moyenne, 350 personnes se rendent chaque jour à la déchèterie. Le samedi, on enregistre même des pointes à plus de 600 personnes.

La déchèterie est accessible en voiture, à vélo ou à pied. Quelques places de parc se trouvent directement entre les conteneurs de collecte, ce qui réduit les distances de transport. Tous les déchets des ménages peuvent être déposés ici, la plupart gratuitement. Les collaborateurs/trices de la déchèterie se tiennent à disposition en cas de doute quant à la catégorie des déchets. Trois sont des collaborateurs/trices fixes, les autres sont engagés comme auxiliaires, parmi eux des étudiants, des chômeurs et des réfugiés. « Nous avons toujours besoin d'auxiliaires », relève Marcel Lacroix, « et pour les réfugiés, c'est une très bonne possibilité de s'intégrer – en matière de langue et de culture ».

L'équipe: Mathieu Reynaud, Thalia Goldman, Marcel Lacroix, Eduardo Lopez, Henri Perroud



Tous les types de déchets des ménages sont les bienvenus

De grandes bennes sont à disposition pour le bois, les objets encombrants, le fer, les métaux non ferreux et le verre. Le verre est collecté trié par couleurs. A côté se trouve un mur pour l'élimination de différents matériaux recyclables: huile usagée, aluminium, capsules Nespresso, PET, piles, bouteilles en plastique, textiles, plastiques et bien d'autres encore. Les appareils électroniques peuvent être déposés dans un box. Dans les coulisses, les déchets sont contrôlés par le personnel. Seules les canettes de boissons sont parfois jetées au mauvais endroit. Eduardo Lopez, responsable de la déchèterie, fait la démonstration d'une machine construite spécialement pour ce site : à l'aide d'une roue magnétique, elle sépare les canettes en aluminium des boîtes en fer blanc. Pour le profane, il est presque impossible de les distinguer. Chaque type de déchets est collecté selon des exigences spécifiques: les matériaux inflammables, par exemple, le sont dans une armoire dont les portes se ferment automatiquement en cas d'incendie. « Une installation de sprinkler ne feraient qu'empirer la situation pour certains types de feux », explique Marcel Lacroix. De plus, des caméras thermiques surveillent l'ensemble de la déchèterie, pour la prévention des incendies.

#### Taux de recyclage en forte hausse

Après le tri, chaque type de déchets est préparé pour le recyclage par un partenaire spécialisé. Les seuls matériaux non recyclés sont les médicaments, les objets encombrants, les boîtes de spray, l'huile usagée et les peintures sans solvants. Ceux-ci sont valorisés thermiquement dans l'usine d'incinération des ordures ménagères de SATOM SA à Monthey. L'introduction de la taxe au sac et la construction de la déchèterie a permis de réduire le volume des ordures ménagères de 30 pour cent. Celle-ci gère également la « ressourcerie », une sorte de marché aux puces gratuit où sont recueillis les objets pouvant avoir une seconde vie. Des livres y trouvent notamment un nouveau propriétaire, mais aussi des jouets pour enfants, des meubles et des objets d'ameublement. Les appareils électriques et électroniques ne peuvent pas être remis - pour des raisons de sécurité. «La population apprécie beaucoup cette ressourcerie et l'utilise abondamment », se réjouit Marcel Lacroix.

## L'année de collecte 2016

En 2016, quelque 343 000 tonnes de verre usagé ont été récoltées. Cela représente une nouvelle augmentation des quantités de verre usagé, qui se situent déjà à un niveau élevé depuis de nombreuses années. Les recettes nettes de la TEA ont atteint, cette même année, près de 31,3 millions de francs, un niveau comparable à celui de l'année précédente. Quelques faits et chiffres à propos de l'année de collecte 2016.

#### Pecettes de la TEA

Les recettes nettes de la taxe sont restées à un niveau comparable à celui de l'année précédente (+0,1 %). La structure des recettes a toutefois considérablement changé. Les recettes de la TEA sur les bouteilles d'une contenance de 0,09 à 0,6 litre ont nettement augmenté avec +6,6 %, tandis que les recettes des « grosses » bouteilles d'une contenance >0,6 litre ont diminué de 2 %.

#### Quantités collectées et valorisation

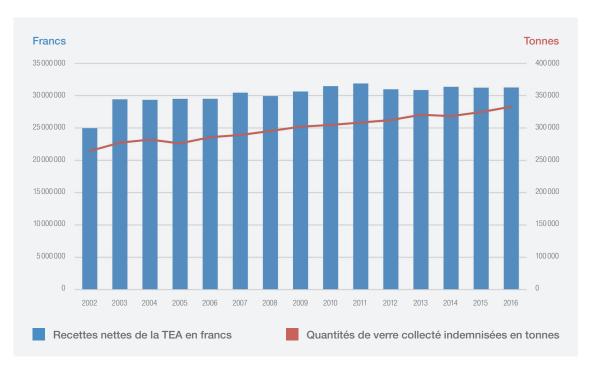
Les quantités de verre usagé récolté ont augmenté de quelque 7000 tonnes (+2,1%) par rapport à l'année précédente. Plus de 71 % du verre usagé indemnisé ont été collectés triés par couleur et quelque 28 % non trié. 86 % des tessons de verre récoltés ont été utilisés pour la production de verre neuf dans des verreries en Suisse et à l'étranger. Le reste a servi de matière première pour la production de produits de substitution écologiques.

#### Abaissement du taux de rétrocession

Sur la base de ces chiffres, VetroSwiss et l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) ont décidé d'abaisser le taux de rétrocession à 91 francs par tonne (taux standard de 100%) pour 2016. Afin de stabiliser le taux de rétrocession à l'avenir, un peu plus de 250 000 francs ont été versés dans une réserve de fluctuation. Cela correspond à 75 centimes par tonne de verre.

#### Le principe de la redistribution directe

Le système de la taxe d'élimination anticipée sur les emballages en verre pour boissons est basé sur le principe de la redistribution directe. Dans ce cadre, l'ordonnance sur les emballages pour boissons (OEB) définit les activités indemnisées à partir des moyens disponibles – les engagements courants sont financés par les recettes courantes.



Recettes de la TEA et quantités de verre collecté

# Faits et chiffres transparents

En Suisse, le recyclage du verre a une longue tradition et est bien ancré dans la population. Mais des questions apparaissent régulièrement. VetroSwiss vous propose des arguments transparents.

> Quels sont les avantages du recyclage du verre?

Le verre peut être refondu à l'infini sans perte de qualité. Le verre usagé est par conséquent un matériau de qualité pour la production de nouveaux emballages en verre. L'utilisation de tessons pour la production de verre permet d'abaisser la consommation d'énergie de jusqu'à 25 pour cent et d'économiser des ressources.

Les usines d'incinération des ordures ménagères n'apprécient-elles pas quelques tessons dans les sacs d'ordures?

Non, au contraire : le verre fond à une température d'environ 1600 degrés. Les ordures ménagères ne sont en revanche incinérées qu'à une température de 700 à 1000 degrés. Les tessons se retrouvent alors pratiquement intacts dans les scories. Ils prennent donc une place inutile en décharge.

Le tri par couleur est-il vraiment judicieux?

Le tri par couleur est indispensable pour pouvoir produire de nouvelles bouteilles à partir des tessons. La production de bouteilles blanches et brunes, notamment, ne tolère aucun tesson d'une autre couleur. La production de bouteilles vertes est un peu moins exigeante. Les bouteilles de certains tons de vert peuvent également être produites à partir de verre non trié.

# Dépliants et affiches

Souhaitez-vous transmettre à la population ces informations et conseils pour une collecte correcte du verre usagé? VetroSwiss met à disposition, dans ce but, des affiches et des dépliants. Ceux-ci peuvent être commandés au moyen d'un formulaire Internet sur

www.vetroswiss.ch>Matériel d'information

Les tessons récoltés triés ne sont-ils pas remélangés?

Non. Les bennes avec des trous de versement séparés pour le verre vert, blanc et brun sont collectées par les camions spéciaux, dont la plate-forme de chargement est subdivisée en trois compartiments. Même si cela peut parfois sembler le cas, les tessons collectés triés ne sont pas remélangés.

Pourquoi les corps étrangers sont-ils indésirables dans le verre usagé?

Les corps étrangers dans le verre usagé renchérissent le recyclage et entraînent des défauts de production. Le verre usagé collecté en Suisse contient 4 à 7 pour cent de corps étrangers. Ils doivent être extraits manuellement dans le cadre de nombreuses étapes de traitement. Plus il y a de corps étrangers, plus le recyclage est onéreux. Malgré ces travaux, tous les corps étrangers ne peuvent pas être entièrement extraits du verre usagé. Ceuxci perturbent la production de nouvelles bouteilles:

- De petites particules de porcelaine de vaisselle dans le verre donnent lieu à des rebuts, parce que la céramique ne fond pas avec le verre.
- Les verres à eau et notamment les verres en cristal ont une teneur en plomb accrue. Cette teneur est strictement limitée dans les emballages en verre, pour des raisons sanitaires.
- Les verres de fenêtres et de plateaux de tables ont une composition chimique différente et une température de fusion plus élevée, et ne peuvent par conséquent pas être transformés en emballages en verre.

# Actualités d'organisations partenaires

Signalétique pour points de collecte

L'effet d'une signalétique de qualité ne doit pas être sous-estimé. Si les utilisateurs des déchèteries sont correctement guidés, cela favorise la propreté et décharge le personnel du site. De plus, une signalétique claire et unifiée contribue à sensibiliser la population à la valeur des déchets en tant que matériaux recyclables. En raison de l'importante demande de la part des communes, Swiss Recycling propose des systèmes de signalétique pour points de collecte. Cette offre comprend des panneaux pour les informations générales comme les heures d'ouverture ainsi que des panneaux pour les différents conteneurs de collecte. En fonction des conditions locales - place disponible, points de collecte avec ou sans service, à l'extérieur ou dans des bâtiments – les dimensions et les matériaux utilisés peuvent varier. Les panneaux pour conteneurs de collecte sont proposés sous forme de petits panneaux, de banderoles, ou de grands panneaux. Une personnalisation de la signalétique, par exemple, avec un logo, est également

Pour tout complément d'information: www.swissrecycling.ch/prestations/signaletique

Check-up d'entreprises

Que ce soit pour améliorer l'efficience écologique ou réduire les coûts, il vaut la peine de procéder à un check-up de Swiss Recycling pour les entreprises souhaitant introduire un processus de recyclage ou améliorer un processus existant. Dans ce cadre, un expert en recyclage analyse les déroulements internes et élabore un concept taillé sur mesure ou des propositions d'optimisation. Ce check-up porte notamment sur la gestion des conteneurs de collecte, leur signalétique, la logistique et le marché des matériaux valorisables, ou encore sur la communication interne concernant le recyclage.

Pour tout complément d'information: www.swissrecycling.ch/fr/prestations/conseils-professionnels/entreprises



Un label pour un engagement exemplaire contre le littering

Depuis 10 ans, la communauté d'intérêt Saubere Umwelt (IGSU) s'engage contre l'abandon de détritus sur la voie publique ou «littering». Afin de donner davantage de visibilité à l'engagement des écoles et des communes et de sensibiliser la population, l'IGSU a lancé, avec le soutien de l'Office fédéral de l'environnement et l'Organisation Infrastructures communales (OIC), un label «No Littering» pour les communes, les villes et les écoles. Ce label atteste un engagement clair en faveur de l'élimination correcte des déchets et renforce ainsi l'image positive des organes responsables. Celui ou celle qui affiche ce label doit s'engager à lutter contre le littering par au moins cinq mesures individuelles. Ces mesures sont consignées et publiées sur www.no-littering. ch. Ce label est valable une année civile. A l'échéance, l'engagement doit être renouvelé. Ce label est gratuit pour les communes et les écoles.

Pour tout complément d'information : www.no-littering.ch



## Echéances importantes

- Les dates butoir pour les déclarations sont publiées sur le site Internet de VetroSwiss: www.vetroswiss.ch
- 31 mars 2018:
  - Date butoir pour les demandes d'indemnités (déclaration des quantités de verre collectées)
  - Date butoir pour les demandes de rétrocession de la TEA de l'année précédente (déclaration des exportations)

### **Manifestations**

- Congrès sur le recyclage 2018

  Jeudi 18 janvier 2018, Maison des Congrès Bienne, www.swissrecycling.ch
- 5° Forum VetroSwiss

  Mercredi 19 septembre 2018, de 10 h 30 à 14 h 00, Hôtel Olten
- Journée nationale Clean-Up 2018 de l'IGSU Vendredi/samedi 14/15 septembre 2018, www.igsu.ch

# Visites d'entreprises

Découvrez, dans le cadre d'une visite de la verrerie VetroPack à Saint-Prex ou de l'entreprise MISAPOR AG, comment le verre usagé est transformé en de nouvelles bouteilles ou en des matériaux de construction de qualité. Les dates pour l'année 2018 seront publiées durant le 1er trimestre 2018 sur le site Internet de VetroSwiss. Des informations complémentaires sur les visites d'entreprises sont également proposées sur le site Internet de VetroSwiss: www.vetroswiss.ch

